

## La paracha de Metsora

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit dans le chapitre 14 - verset 35 :

« וְכֹהן אֲשֶׁר לוֹ הַבַּיִת וְהִגִּיד לְפָנָיו לֵאמֹר פָּנְגַע נִרְאָה לִי בַבַּיִת »

« Celui à qui la maison appartient viendra et déclara au Cohen en disant : « Il m'est apparu comme une plaie dans la maison ».

Le Torat Cohanim déduit du terme « לִי » qu'emploie la Thora dans ce verset que : « לי ולא לאורי » : « A moi, il est apparu et pas à ma lumière ».

C'est de là que nos sages ont déclaré qu'on n'ouvre pas les fenêtres d'une maison qui demeurerait dans l'obscurité (faisant par la même pénétrer la lumière du jour à l'intérieur) dans le but d'observer l'état de la plaie (נגע) contractée par une personne.

Et le Daméssèke Eliezer de déduire de cette enseignement du Torat Kohanim (nous montrant la manière dont la Thora appréhende et « jette un regard » miséricordieux sur les fautes d'une personne) une leçon, quant à la façon de réagir lorsque nous savons qu'un Ben Israël a commis une faute :

1- אין לגלות חטאים ברבים

Tant qu'une personne faute en cachette (à l'abris du regard des autres), éprouvant en effet de la honte à commettre en public son infraction de la Thora, on ne dévoilera pas sa חרפה à la collectivité, mais on tâchera plutôt à lui faire avec tact et amour des remontrances en privé, afin de l'amener à faire Téchouva.

Le fait même de dissimuler son péché du regard des autres, pourrait être assimilé au « בית אפל » : « à la maison demeurant dans l'obscurité », vis-à-vis de laquelle on n'ouvrira pas les fenêtres afin de pouvoir, au grand jour, observer la nature de la plaie (ainsi, en sera-t-il de même pour nous, ayant eu vent de la faute commise par une tiers personne, s'étant pourtant cacher pour la faire : on ne l'ébruitera pas « au grand jour » !

2- הפרסום וההצלחה גוררים בקורת נוקבת

Cet enseignement du Torat Cohanim, nous révèle également la manière dont les gens réagissent face à la réussite et à la chute d'autrui.

En effet, tant qu'une personne est dans une mauvaise passe matérielle (accablée par la pauvreté et par la faim), les gens ne lui « chercheront pas les poux », autrement dit : « ne mèneront pas d'enquêtes sur ses défauts ».

Ils seront plutôt d'avis à la déclarer : « Kadoch » (bref, à l'instar de cette « בית אפל, personne n'ouvrira sur cet individu affligé, “de fenêtres”, de critiques, l'exposant ainsi « au grand jour » à un examen désobligeant sur ses défauts).

Cependant, lorsque le “soleil de la réussite” brille alors sur cette même personne (ayant autrefois vécu dans la précarité), le regard des gens change soudain radicalement envers elle. En effet, le public se met alors à lui « chercher des poux », des histoires, et toutes sortes de défauts (ses actions sont subitement observées et grossies à la loupe !), si bien qu’elle devient l’objet de nombreuses critiques et de lachone Hara sur ses actions et sur son caractère.